

Novembre

Captif de l'hiver dans ma chambre

Et las de tant d'espairs menteurs,

Je vois dans un ciel de novembre,

Partir les derniers migrants.

Ils souffrent bien sous cette pluie ;

Mais, au pays ensoleillé,

Je songe qu'un rayon essuie

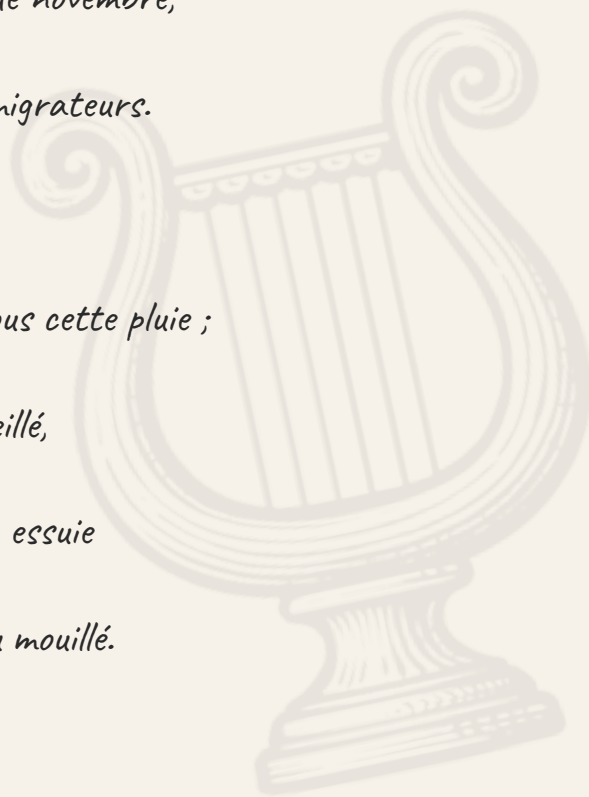
Et réchauffe l'oiseau mouillé.

Mon âme est comme une fauvette

Triste sous un ciel pluvieux ;

Le soleil dont sa joie est faite

Est le regard de deux beaux yeux ;



Mais loin d'eux elle est exilée ;

Et, plus que ces oiseaux, martyr,

Je ne puis prendre ma volée

Et n'ai pas le droit de partir.

François Coppée (1842-1908)

